

Mémoire

Projet de modernisation de la rue Notre-Dame du MTQ

Dans le cadre des audiences publiques du BAPE

Antonin Labossière

Janvier 2002

Contexte

Simple citoyen, je n'ai que 24 ans. C'est tout juste si je peux parler. Je suis le digne fils de *baby boomers*. Car c'est bien d'eux qu'il est question ici. En effet, mes géniteurs ont assisté, ont eu la chance d'assister à l'effervescence mondiale du 20^e siècle et ils en ont profitée. Mes parents ont tout eu, ils n'ont eu qu'à naître pour qu'on leur construise des hôpitaux, qu'à lire et à écrire pour qu'on leur fournisse des écoles, qu'à vouloir travailler pour qu'on leur structure un état à administrer et qu'à aimer les petits oiseaux pour que l'on subventionne les banlieues. Asphalte, béton, acier, eau, électricité, pvc, brique rose et pelouse s'harmonisèrent pour le plus grand plaisir et loisir d'une génération aux nobles idéaux et aux vastes espoirs.

Moi, je suis l'héritier du progrès et de la croissance tels que définis pendant l'âge d'or de l'après-guerre. Cette définition ne concorde plus à la réalité actuelle. On se doit de refaire nos devoirs.

Je suis ici pour participer à ce fameux choix de société pour lequel on interpelle tant les jeunes. Pour lequel on s'obstine à voter, rageant contre une majorité que je ne trouve pas si silencieuse que ça. J'adresse ce vœu avec toute l'insolence et la prétention de ma jeunesse. Cette même insolence et prétention avec laquelle mes prédécesseurs ont redéfini le monde. Je ne renie pas ce passé, mais il faut admettre que la résultante n'est pas exempte d'imperfections. Au contraire, elle en recèle.

Je demande ainsi que mon gouvernement et ultimement ma société apprennent à agir avec sagesse dans la quête d'un respect absolu pour les hommes et leur environnement. Le modernisme nous a emballé mais éméché. Le postmodernisme et ses solutions qui font chialer Paul et qui font fuir Jean est terminé. De grâce, réagissons enfin avec maturité.

Le projet d'autoroute

Si elle est honnête un tant soit peu, toute personne ici présente, vous comme moi, doit reconnaître que dès l'inauguration de cette création du génie civil, il y aura des congestions aux heures de pointe. Décarie, Métropolitain, échangeur Turcot, 25, sont-ils des synonymes de fluidité ou de congestion ? Pourtant tous répondent aux mêmes principes. Le boulevard Notre-Dame n'y échappe pas et n'y échappera donc pas non plus, et ce, quelque soit le nombre de voies. La synchronisation des lumières assure d'ailleurs déjà une très grande fluidité du trafic. Les fameux camions pour lesquels ce projet représente presque une bénédiction (ce qu'on ne cesse de nous répéter) seront tout autant enlisés dans une mare d'automobiles aux heures de pointe. Et ces mêmes camions rouleront gaillardement le reste du temps, tel qu'ils le font présentement.

Combien de voies faudra-t-il ajouter avant de convaincre tout un chacun que rien ne sert d'élargir, il faut réfléchir à point.

De plus, comment peut-on justifier une somme semblable qui semble d'ailleurs curieusement minime pour un projet d'une telle envergure, alors que la population tend plutôt à se stabiliser qu'à augmenter. Nous sommes une société riche, nous pouvons nous permettre de dépenser, d'investir comme on dit, malgré des objectifs déficients et des dividendes plus qu'improbables.

Somme qui pourrait servir à aménager des voies réservées au transport en commun, prolonger des métros, construire des nouveaux trains de banlieues et ainsi contribuer beaucoup plus efficacement à régler le problème qui nous occupe.

Commentaires

Voici quelques commentaires rapides sur différents éléments du projet présenté.

- Il paraît souhaitable que l'on ferme la rue Dickson et que l'on prolonge le boulevard l'Assomption jusqu'au boulevard Notre-Dame pour ainsi soulager une rue résidentielle au profit d'une rue industrielle.
- Une voie, une seule, pourrait être ajoutée au boulevard défiguré, soit une voie réservée au transport en commun (autobus, train, ou autre). Je laisse à d'autres le soin d'en juger. À cet effet, si on voulait régler le problème adéquatement et rapidement, c'est une des voies déjà existante qui devrait être convertie.
- La friche, du côté nord de Notre-Dame se devrait d'être une fois pour toute aménagée convenablement. Elle contribuerait ainsi à embellir le panorama, autant pour les résidents que pour les automobilistes.

Solution

Il ne faut pas redouter le développement de la couronne de Montréal au détriment de la ville centre. Il faut cependant craindre l'expansion anarchique et dommageable des banlieues montréalaises, encouragée par l'aménagement improvisé dévastateur à courte vue, tel qu'on nous le propose aujourd'hui.

La construction du réseau autoroutier, tel que nous le connaissons maintenant, répondait à un engouement pour la modernité. Nous avons fait fausse route. Plusieurs le reconnaissent. La pollution et les conséquences sociales (problèmes de santé, perte des terres agricoles, destruction du tissu urbain) nous rattrapent. Les exemples de changement de cap sont pourtant multiples partout dans le monde. Même les Etats-Unis réussissent à nous surprendre. Allons-nous continuer à porter des œillères. Je n'ai pas envie de corriger dans 30 ans une situation qui peut commencer à l'être immédiatement.

La rigueur et la recherche d'un équilibre global garantiront l'amélioration du cadre de vie des résidents des deux côtés des eaux, sans privilèges ni injustices.

Il n'y a qu'une seule et unique solution. La diminution du nombre d'automobiles sur nos routes réglerait miraculeusement tous nos problèmes. Réduction des congestions, réduction du bruit, réduction de la pollution, augmentation de la fluidité des camions et diminution des coûts sociaux, tant individuellement que collectivement. Pour cela, on a des exemples et plein de bonnes idées, il ne manque que le courage et l'écoute, semble-t-il.

Je vous les demande pour notre environnement, pour notre santé, pour nos enfants, pour notre économie, par respect et par intelligence.

Les autres options sont malheureusement inconséquentes, pire, nuisibles.